

Onze Septembre
(September 11, 2001)

Euskadie BEAUDELAIRE

Dédicace

Mardi 11 septembre 2001,

A la mémoire des victimes des attentats
du World Trade Center,

A la mémoire des 65 passagers du Boeing 747 de la
compagnie United Airlines qui se sont écrasé sur le
Pentagone à Washington
à 9h40 (15h40, heure de Paris),

A la mémoire des 45 passagers du Boeing 757 de United
Airlines, reliant Newark à San Francisco qui se sont écrasé
dans un champ en Pennsylvanie, entre New York et
Washington
à 10h06 (16h06 heure de Paris).

Avertissement

"Dix ans après les sinistres attentats du 11 septembre 2001 - et au vu des événements qui en ont découlé - on est légitimement en droit de se poser quelques questions quant à la version officielle des faits présentée dans le Rapport de la Commission sur les Attentats du 11 septembre 2001. À ce jour il est pourtant très difficile encore d'émettre des doutes à propos de la version officielle sans se faire traiter de conspirationniste, d'illuminé ou de révisionniste".*

Marcel Dehaeseleer (source :www.11septembre2001.org)

Juste en souvenir des victimes.

Ce texte que le Lecteur voudra bien s'approprier ne rentre pas dans les polémiques ou les théories du complot. Nous en laissons le soin à d'autres beaucoup plus aguerris à ce genre d'exercice.

Juste en souvenir des victimes.

Ce n'est qu'un modeste hommage, tout ce que votre "cicérone" peut faire en témoignage de ces atrocités, de ces actes barbares. Ne pas oublier pour continuer et perpétuer le

"souvenir" de ce tragique événement.

Juste en souvenir des victimes.

Encore une pensée pour chacune de ces victimes innocentes, celles qui sont décédées durant les attaques meurtrières, attaques insensées, attaques folles et brutales, agressions imbéciles, agressions stupides...

Juste en souvenir des victimes.

Ayons aussi une pensée pour ces autres victimes, celles qui ont fait preuve d'un courage héroïque pour porter les premiers secours: pompiers, policiers ou simples anonymes. Nous voulons ici saluer leur dévouement, leur abnégation dans cette tragédie si funeste.

Juste en souvenir des victimes.

Enfin, n'oublions pas les rescapés de cette apocalypse. Le mot tragédie, catastrophe ou bien d'autres ne seront jamais assez fort pour qualifier ces événements qui ont bouleversé le cours de notre histoire contemporaine. Après ces attentats le monde a basculé: d'autres guerres ont suivi ainsi que des dérives sécuritaires...hélas !

Juste en souvenir des victimes.

Le lecteur permettra l'observation suivante: pour la chronologie officielle des événements, la toile propose tout

et son contraire, tout et n'importe quoi. A travers elle, il est difficile de trouver des informations fiables qui ne soient pas entachées de suspicion, de doute.

Cela semble normal. Pour les générations futures nous devons clamer haut et fort que "cela" est bien arrivé.

Que les révisionnistes de tout poil, que les fanatiques de tout horizon, que les imbéciles racistes, xénophobes ivres de religiosité de toute tendance passent leur chemin.

Au travers de ces faits, c'est la vie et la grandeur de l'espèce humaine qui doit nous interroger, nous interpellier. Ne jamais céder à l'ignorance et au mépris. La vie humaine vaut plus que cela. Elle est finalement sacrée.

Il suffit de se rappeler le Préambule de la Déclaration des Droits de l'Homme du 10 décembre 1948:

"Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.

Considérant que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité et que l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme."

N'oublions jamais ces victimes !

**Le Lecteur trouvera vers ce lien le texte (en anglais) du rapport officiel :*

www.11septembre2001.org/DocPDF/911_Commission_Report.pdf

Prologue (4h18, heure de Paris)

Nuit du 8 au 9 septembre...

Cette nuit-là, il n'arrivait pas à trouver le sommeil. La chaleur de ce début septembre était trop dense, trop intense. La canicule tant redoutée, tant vulgarisée au grand public par les médias, qui sans cesse répétaient le même discours, enveloppait dès lors le pays depuis plusieurs mois.

Il regarda machinalement le radio-réveil posé sur sa table de nuit, du moins essayait-il de l'apercevoir, encore étourdi par son réveil brutal, en apparence dû à cette chaleur étouffante. Ses yeux toujours fatigués avaient quelque peine à s'entrouvrir. Mais ils ne décelèrent que la couleur verdâtre brouillée que diffusait le petit appareil dans le noir quasi-absolu.

Se retournant une nouvelle fois dans ce lit douillet dont il appréciait toujours le confort, il n'osa plus bouger, enfin. Il ne souhaitait pas réveiller sa compagne.

Il venait de sentir pour la énième fois sa douce respiration qui glissait agréablement de ses yeux vers son menton. Les deux visages se touchaient maintenant, presque. Il voulut l'enlacer, lui prouvait une nouvelle fois cette marque d'amour et de tendresse. Il se ravisa.

Il souhaita plutôt déposer un délicat et tendre baiser sur les lèvres fraîches de sa compagne. Mais il en repoussa l'idée rapidement. Elle était si près de lui et malgré la moiteur

naissante de la nuit, il sentait que le corps de cette femme dégageait une autre chaleur remplie d'érotisme, celle-là. Il se résolut à ne pas la déranger surtout à cette heure-ci de la nuit, malgré un profond désir naissant.

Il savait que Victoria s'envolerait vers les États-Unis. Son activité d'avocate d'affaire pour le compte du groupe pétrolier français Total la faisait partir assez régulièrement de l'autre côté de l'Atlantique. Sans doute cette pensée le persécutait et occupait inconsciemment son esprit.

Au loin, il entendait de temps à autre le bruit discontinu que faisait la circulation routière. Les fenêtres de la chambre étaient restées grandement ouvertes.

Depuis la fin du mois de mars, ils s'étaient habitués à dormir les fenêtres béantes afin que la légère fraîcheur procurée par la nuit puisse englober toute la maison.

On percevait au loin, juste après la forêt domaniale, le bruit typique des véhicules sur la voie expresse, unique artère récente dans cette commune agricole. A l'approche des grands retours de vacance, le trafic semblait déjà dense même à cette heure avancée de la nuit. Depuis quelques temps déjà, il le ressentait, il le devinait comme si ces dernières nuits chaudes et sans un souffle de vent laissaient soudain filtrer ses désagréables nuisances. Mais d'autres nuisances venaient perturber son esprit.

Il se retourna une nouvelle fois. Ses yeux ouverts maintenant dans le noir purent enfin déchiffrer l'heure: 4h18 du matin.

La lumière diffusée par le radio-réveil semblait soudain éblouir son regard toujours engourdi par un manque de

sommeil. Décidément être tiré des bras de Morphée au beau milieu de la nuit ne lui réussissait pas du tout.

Une fois de plus, la douce paume de sa compagne effleura son dos avec une légèreté divine. Sa femme venait de bouger, elle aussi, sans doute trop étourdie tout comme lui par ces chaleurs de fin d'été.

Il se risqua encore à une ultime pensée érotique mais soudain son esprit venait de le rappeler à la raison. Il avait une sensation étrange comme si un événement allait le marquer. Il avait maintenant peur, il tremblait. Peut être était-ce là la cause de son soudain réveil. Son esprit avait sans doute gardé au plus profond de lui même une certaine gêne, un malaise certain.

Dans quelques heures, sa compagne s'envolerait pour les États-Unis pour une dizaine de jour. Il le savait. Mais ce n'était pas cela qui le perturbait.

Un autre événement allait se produire dans quelques heures à Khwadja Bahauddin, dans la province montagneuse de Takhar au nord-est de l'Afghanistan. Ce fait passera de façon anodine, entre la page de publicité et la météo de la semaine.

Comme chaque matin, lorsqu'il allumera l'écran LCD de la cuisine pour écouter machinalement les flashes d'informations, il ne remarquera même pas l'assassinat d'un certain Ahmed Massoud (1)...

Les faits

Depuis une dizaine d'année, ces attentats ont fait l'objet d'un nombre incalculables de livres, de rapports et d'enquêtes et de contre-enquêtes. Le lecteur pourra s'y reporter à sa guise tant le choix est immense. Il est par conséquent difficile d'établir des préférences de lecture.

Néanmoins, à la fin de l'ouvrage (grâce aux renvois du texte), le Lecteur trouvera un lexique sommaire des différents noms et termes qui s'inscrivent dans cette tragédie.

Durant tout le recueil, il s'est repassé les événements, les images, les sons, les commentaires. Comment traduire par des mots ce que la dure réalité des faits ? Comment se comporter face à cet ignoble massacre ? Cela peut-il recommencer, se renouveler, ici ou ailleurs ? Sommes nous prêt à affronter cette tragédie une nouvelle fois ?...

Beaucoup d'interrogations parcourent son esprit, et comme l'écrasante majorité de ses contemporains ces funestes événements l'ont marqué avec une telle violence. Avant sa vie s'écoulait comme une rivière tranquille et docile, à l'image des cours d'eau qui serpentent majestueusement dans sa Drôme provençale. Puis l'orage est arrivée forte, puissante et meurtrière. Certains n'ont pas pu résister à cette puissance machiavélique, d'autres ont essayé de s'en protéger mais en vain. Il ne lui reste plus que les souvenirs comme à tous ceux qui ont perdu dans ces

attaques sanglantes un être cher. La vie doit continuer. Le temps est assassin. Mais il ne doit pas détruire les espérances ni les espoirs de chacun car "*Les hommes bâtissent leurs plus grands espoirs sur des moyens de destruction*".(Louis SCUTENAIRE, dans Mes inscriptions II, 1976).

Ainsi, pour la documentation de son récit, il s'est surtout basé sur les sites des grands quotidiens français dont rue89.com, lemonde.fr, france24.com, lexpress.fr...

Il a donc pris soin, dans la mesure du possible et de ses propres connaissances des événements, d'en extraire toute information ambiguë. La tâche semble bien difficile car beaucoup de sites ou d'écrits traitent le sujet sous la forme du complot.

Par conséquent, tout ce qu'il a pu et continu d'affirmer c'est le caractère démoniaque de ces attaques ou des innocents sont décédés.

Voilà la vérité et elle reste indiscutable !...

Selon l'enquête menée par les autorités américaines, les attentats du 11 septembre se sont déroulés selon le scénario suivant, l'heure peut sans doute varier de quelques minutes selon les sources et l'indication des étages du World Trade Center de New York(2) est peut-être approximative:

Les quatre avions de ligne ont été détournés par des pirates de l'air fanatiques et extrémistes. Après avoir neutralisé ou tué les pilotes, ils ont lancé les appareils contre les cibles choisies. Dans le cas du quatrième avion, on soutient l'hypothèse qu'il était dans l'intention des terroristes de le faire exploser sur la Maison Blanche ou sur le Capitole.

Heureusement et pour une raison inconnue, leur macabre volonté n'a pas aboutie et l'appareil s'est écrasé au sol bien avant d'atteindre la capitale fédérale des États-Unis.

7h59 (13h59, heure de Paris)

7h59 (13h59, heure de Paris),

Dans son esprit soufflait encore un léger vent de congés, de farniente, de détente. Les températures de ce mois de septembre étaient tout à fait estivales et lui rappelaient les agréables moments passés en compagnie de sa muse, sa compagne, sa femme qu'il adorait par dessus tout.

Victoria ! Ah Victoria...

Il aurait tant aimé l'accompagner dans son déplacement outre atlantique. Mais ses obligations professorales et les demandes présentes du ministère de la Recherche lui avaient fait renoncer. Dans un mois, il devrait remettre son rapport en vue de l'obtention de crédits supplémentaires pour la poursuite de ses recherches.

Dès la fin des cours, il souhaitait profiter de cette journée pour s'évader de l'Institut, du brouhaha étudiant, des traductions sur les textes sacrés, de ses collègues. Il voulait s'isoler, ne plus penser à rien. Sa compagne était partie en mission à l'autre bout de la planète. A l'heure qu'il est, son vol venait de décoller.

-Je te rappellerai dès mon arrivée. Je file... Mon vol a déjà du retard... Elle lui avait parlé de sa voix toujours

aussi sensuelle, aussi douce. Même par delà l'océan, elle lui apparaissait d'une beauté irréaliste. Il l'imaginait avec son strict tailleur bleu azur, qui épousait ses formes de déesse gréco-romaine, sa longue crinière blonde, sa peau aussi douce qu'un nougat...

Effectivement, son vol au départ de l'aéroport international Logan à Boston État du Massachusetts à destination de Los Angeles, en Californie avait déjà 14 minutes de retard. Au cours du petit-déjeuner, juste avant son départ pour l'Institut, elle avait pu le joindre depuis son téléphone portable. Sa voix était toujours aussi douce, suave, comme le miel de sa Provence natale. Et malgré le décalage horaire, elle semblait ne pas en souffrir. Elle faisait fréquemment des déplacements outre Atlantique. Un brin d'érotisme parcourait même cette conversation téléphonique. Ces deux là s'aimaient d'un amour tendre et profond aurait commenté David, son assistant au laboratoire.

Prendre le temps, pensait-il ... mais la réalité le rattrapait déjà. Il devait terminer ses cours et exposer les résultats de ses recherches devant ses étudiants. Il souhaitait même en noter certains afin que leur travail soit pris en compte pour la publication de ce premier trimestre de septembre.

L'institut de recherche en sciences humaines, que tout le monde surnommé "le Château", était à l'origine un imposant bâtiment militaire ou la Garde Républicaine en avait fait son quartier général durant les événements qui ont abouti à la déclaration d'indépendance. Situé en plein centre

de la vieille ville, il devint à la proclamation de la République, à la fin des années soixante, un vulgaire bâtiment administratif, une annexe du conseil communal.

Récemment, après une longue réhabilitation et des flots d'argent dépensés par ses mécènes surtout nord-américains et européens, l'Institut prit possession des lieux. Le département de recherche qu'il conduisait comprenait l'analyse et le décryptage des vieux manuscrits en langue araméenne que des fouilles récentes avaient mis à jour dans la vallée du grand rift en Jordanie.

Le premier exposé qu'il entendit lui démontrât la haute qualité scientifique et technique de ses étudiants. Leurs recherches actuelles tentaient de démontrer la similitude entre l'essénisme(3) et le christianisme naissant. Qumran, le lieu où on avait trouvé les célèbres manuscrits, était une communauté essénienne. Ses travaux actuels démontraient les innombrables emprunts que les Évangiles et les Actes des Apôtres faisaient aux textes esséniens. Intrigante est la véritable identité du personnage dont le nom ne pouvait être prononcé et qui était connu sous l'appellation de "Maître de justice". Il fut l'organisateur de la communauté essénienne et rédigea peut-être lui-même la Règle, le Manuel de discipline et les Hymnes.

Les documents qu'ils décryptaient faisaient peut-être partie de ce codex originel. Les traductions dévoilaient que ce "Maître de justice" fut persécuté par "le prêtre impie" et périt de mort violente; envoyé chez les Juifs pour leur faire entendre le langage des prophètes, il fut sans cesse traqué et, trahi par un des siens, il dut rejoindre son pays d'origine. Le messie essénien est-il le prototype de Jésus ? Il est aussi

question d'un adversaire, une "langue de vipère", "l'homme de mensonge".

-Cela ne vous rappelle-t-il pas quelque chose ? avait-il lancé à cette assistance assidue et attentive à ses moindres commentaires.

Depuis cette rentrée universitaire, il avait résolu de faire le point avec ses étudiants sur les différents travaux en cours. Le monde du Moyen-Orient antique était fascinant.

Une dizaine de jours déjà qu'il avait commencé à établir ses corrigés, reprendre ses notes. Machinalement, il regarda la montre de luxe que sa compagne lui offrit pour le premier anniversaire de leur rencontre. Un an déjà... Le temps semblait s'arrêter en cette chaude après-midi. Le cadran de la Tissot Expert Titanium marquait fièrement mardi 11 Septembre, 14h15.

Vision d'horreur

L'espace d'un bref instant, il ressentit comme un frisson, comme un mal être qui lui parcourut en de longs spasmes fuyants mais indescriptibles tout son corps. Un bref regard à travers les hautes baies vitrées du bâtiment et encore cet étrange sentiment de mal être, comme si sa gorge et ses muscles se nouaient, se raidissaient, se contractaient.

Encore un furtif instant et subitement il pensa aussi à son oncle. Il avait oublié de lui rapporter les documents qui contenaient une traduction partiel du codex araméen. Tant pis... son oncle attendra. Mais comment se débarrasser de cet étrange sentiment ?.

Il détacha aussi un bref regard sur ses notes, tandis que la jeune étudiante le fixait de nouveau. Il dut vite se reprendre, reprendre le fil conducteur de l'exposé. Il ne devait plus se déconcentrer. Pas même à cause de cette sensation qui pénétrait déjà tout son être. La jeune femme, repositionna ses lunettes sur son nez aquilin et essayait maintenant de le dévisageait. Sans doute un sentiment étrange la parcourait. Elle savait que le maître de conférence avait ces temps-ci un esprit un peu vagabond, distant. Sans doute se faisait elle des idées sur le charme qu'elle voulait lui démontrer. Mais à cet instant, elle aussi commençait à ressentir ce mal être, comme une mélancolie qui vient du plus profond du corps où de l'âme.

Soudain, alors que la voix de la jeune étudiante recommençait à résonner dans son esprit, la porte de la salle

d'étude s'ouvrit violemment. L'assistant du professeur, David, était comme terrifié, comme pétrifié. Il resta immobile, de très longues secondes secondes s'écoulèrent. Sa main droite semblait serrer fortement la poignée d'ouverture. Il n'osa faire aucun mouvement, comme si le monde s'écroulait, vacillait sous ses pieds. D'habitude son regard taquin, se remplissait maintenant de larmes que l'assistance médusée voyait maintenant perler sur ses joues cuivrées. D'instinct, il cherchait le visage du professeur, son supérieur, son confident, son ami.

-David ! que vous arrive t-il donc ? lança t-il.

-Un avion...un avion... vient de s'écraser sur une tour du World Trade Center, à New-York...

Des sanglots survenaient dans la voix du jeune assistant.

-Que dites vous ? hurla le professeur.

8h48 (14h48, heure de Paris)

8 h 48 (14h48, heure de Paris),

A la vitesse de 790 km/h, un avion commercial (un Boeing 767, vol American Airlines AA 11 Boston-Los Angeles) percute la façade nord de la tour nord du WTC (tour 1 - la tour surmontée d'une antenne) entre le 80ème et le 85ème étage. Soit 27 minutes après son détournement et 8 minutes après que le NORAD(4) fut informé. Plus de 300 personnes furent tuées sur le coup.

-Victoria ! Hurla-t-il.

Au dehors, les bruits de la circulation d'habitude si audibles malgré les doubles vitrages de l'Institut semblaient s'estomper dans le ciel azur et torride de cette journée. La climatisation jouait pleinement son rôle. La rentrée scolaire qui amenait traditionnellement un trafic supplémentaire semblait déjà lointaine, comme suspendue.

Tel un automate, il balaya du regard la salle de cours. Il n'accrocha pourtant aucun regard. Toute l'assistance semblait abasourdie par cette étrange nouvelle rapportée par son assistant qui visiblement en était affecté.

Qu'est ce qui lui prenait de venir déranger son cours ?...

Que lui arrivait-il ?...

-Venez voir...! Sur CNN...! Les images... L'avion... cria une nouvelle fois son assistant. David se décomposait, se liquéfiait, la terreur se lisait sur son sombre visage.

En une fraction de seconde, la dizaine de personne qui occupait le laboratoire de traduction se retrouva face à l'écran plasma suspendu dans le salle des travaux dirigées.

Juste la salle d'à côté, juste quelques mètres pour admirer un spectacle horrible, hors de l'entendement humain, un spectacle hors de l'ordinaire...

Juste quelques secondes...

Juste une tragédie...

Des tours en flammes...

Des images apocalyptiques qui surgissent, les mêmes images en boucle...

Les bâtiments en feu...

Des gens qui agitent leur bras par delà les baies vitrées...

Le balai incessant des secours...

Comme une série, un film à gros budget...

Non ce n'est pas une fiction, c'est la réalité...

Mardi 11 septembre 2001.

Une vision d'horreur. Une apocalypse. L'armagedon des temps bibliques... Un avion de ligne venait de s'engouffrait dans une des tours jumelles. Des flammes, des débris d'acier, du feu, les pompiers, le ciel bleu, l'avion, les passagers...

Mon Dieu, les passagers...

Victoria !... Victoria !.

-Mon Dieu que se passe ! t-il hurla une étudiante.

-Quelle horreur ! Grogna un autre.

La vision de terreur continuait. L'édifice était déjà en flamme, des gens agitaient leur bras, appelaient des secours. Image terrible et incompréhensible de cette personne qui tombe à vive allure les bras au ciel, comme si les Cieux pouvaient la sauver. Fumée, feu, explosion, flammes, avion, horreur et puis...

Victoria ! Victoria !...

Que fallait il faire pour sauver ces innocents, qui pouvait les aider, comment les sauver, mais que se passait-il donc ? Quelle impuissance face à ces images... Mon Dieu, qui êtes aux Cieux...

Tout le monde avait le regard fixé sur l'écran. Ils se rendaient bien compte que des innocents mourraient là maintenant, sous leurs regards atterrés, par l'intermédiaire de ces images...

Quelle violence à travers ces images et ces malheureux innocents. Quelle horreur ! Quelles images insoutenables...! Ces personnes, ces gens, ces êtres humains, nous, eux, ils, ces habitants, ces employés du WTC étaient en train de mourir sur les objectifs des caméras de toute les télévisions de monde sous nos propres regards, nos propres yeux hébétés. Cette vision semblait irréaliste...

Mardi 11 septembre 2001.

Il se revit l'instant d'avant regardant le cadran électronique de sa montre. Il s'entendait prononçait son prénom.

Victoria...!Victoria...!

Mardi 11 septembre 2001.

Encore un long silence qui parcourut la salle. Les images sur les écrans d'ordinateurs semblaient elles aussi figées. David était aussi le spécialiste informatique et autres technologies. Un frisson d'incompréhension parcourut les étudiants. Lui, par contre, ressentait comme un parasite, comme un animal bizarre, sorti d'un conte fantastique qui venait d'envahir tout son être, qui commençait à le ronger de l'intérieur.

La douleur grandissait...

9h03 (15h03, heure de Paris)

9 h 03 (15h03, heure de Paris),

A 950 km/h, un deuxième avion (Boeing 767, vol United Airlines UA 175 Boston-Los Angeles) percute la façade sud de la tour sud du WTC (tour 2) entre le 70ème et le 75ème étage. Plus de 200 personnes furent tuées sur le coup. Au même moment le FAA's(5) New York Center prévient le NEADS(6) du détournement du vol.

Malgré les images insoutenables, les commentaires semblaient aux antipodes de ce que le petit groupe percevait sur cet écran. L'horreur absolue, des dizaines de victimes, voire des milliers, les passants, les voitures, les gens, les enfants, des blessés, des morts... Victoria...! Victoria...!

Même les journalistes étaient déboussolés par ce qui se passait.

Mais que se passait-il au juste ?

Le monde venait-il de disparaître sous l'armagedon ? La fin du monde promise par les Évangiles, l'humanité venait-elle de se terminer ?

Mais que se passait-il au juste ?

Puis tout s'est enchaîné, l'effroyable est devenu cataclysmique...Et les commentaires des journalistes, témoins aussi impuissants que nous...

A ce moment-là, l'horreur augmenta encore d'intensité.

Pouvait-on encore ressentir pire ?...

Sous leurs yeux médusés, atterrés, une vision de terreur et d'effroi venait de surgir. Ils virent en direct, un second avion, un Boing, tel un oiseau touché par les balles d'un chasseur imaginaire, rentrait en collision avec le gratte-ciel. Oui, un avion civil venait de percuter la deuxième tour... l'horreur absolue. Ce spectacle horrible devenait insoutenable. Au fond de la salle, un étudiant venait d'avoir des spasmes convulsifs.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi vous nous avez abandonné ?... Les tours en flamme, des gens bloqués aux différents étages, mon Dieu que de tuerie faite en ton nom...

9h38 (15h38, heure de Paris)

9 h 38 (15h38, heure de Paris),

Un troisième avion (Boeing 757, vol American Airlines AA 77 Washington-Los Angeles) s'écrase sur le Pentagone de Washington (partie centrale de la façade ouest).

Le monde venait de basculer dans un enfer apocalyptique.

Les images restaient et restent encore encrées à jamais dans les mémoires.,
images affreuses, hideuses, dignes de production hollywoodienne...

Mais ce n'était pas un film, c'est une réalité...
Mon Dieu, Victoria...! Victoria...!

Une autre étudiante porta ses mains à son visage et sanglota. Une autre se mit à réciter le Pater Noster. Notre Père qui êtes aux Cieux... L'assistant du professeur s'appliquait devant ses claviers pour recevoir un maximum d'informations. Sur chaque écran l'horreur, la désolation, l'apocalypse: C.N.N, Algésira, CBS news, France-Deux, Rai-Uno... Un autre étudiant laissa tomber ses lunettes pris par cette panique et l'affolement de ces terribles images.

Ils restèrent dans cette salle comme pétrifié par les

images, ces images réelles mais si lointaines, si irréelles
mais si affolantes, oppressantes...Ils restèrent dans cette
salle. Le cauchemar se poursuivait...

Chronologie interminable

10 h 05 (16h05, heure de Paris),

Une heure après le crash, la tour sud du W.T.C s'effondre comme un château de cartes, les poutrelles d'acier constituant l'ossature du gratte-ciel ayant fondu ou cédé sous l'effet de l'incendie ;

La voix de la journaliste en appela aux forces célestes.

Mais que nous arrive-t-il ? lança t-elle. Elle n'eut aucun répit. Une autre effroyable nouvelle venait de se produire. Ce jour était décidément le plus long, le plus barbare...

10 h 10 (16h10, heure de Paris),

Un quatrième avion (Boeing 757, vol United Airlines UA 93 Newark-San Francisco) s'écrase dans le Somerset County, en Pennsylvanie. Vers quelle cible funeste était-il dirigée ?...

10 h 28 (16h28, heure de Paris),

La tour nord du WTC s'effondre elle aussi, pour les mêmes raisons que la tour sud, mais une heure et 40 minutes après le crash ;

17 h 20 (23h20, heure de Paris),

Le Building 7 du WTC s'écroule à son tour de manière inexplicable plus de huit heures après les attaques contre les deux tours.

17h35 (23h35, heure de Paris)

Un troisième immeuble de 47 étages, voisin des tours du World Trade Center, s'effondre.

Tout Manathan est recouvert de cette fumée grisâtre, blanchâtre, nauséabonde et terrifiante. Les médias du monde entier ont rapporté ces événements d'une rare violence. Je les ai vu aussi sur mon écran de télévision, j'ai honte de dire que j'ai assisté comme des millions de mes semblables à cette tuerie, cette boucherie quasiment en direct. La statue de la liberté vient d'être enchaînée par des fanatiques. Elle pleure des larmes de sang.

Le monde vient de basculer...

Victoria...! Victoria...!

Terreur

Devant l'insoutenable, il garda son calme. Curieusement. Il fit asseoir son groupe d'étudiant qui ne décollaient plus leurs regards de l'énorme écran plasma et des serveurs informatiques.

Il sentit la stupeur et l'incompréhension qui ravageait ces jeunes gens. Le monde venait sans doute de basculer. Ils venaient d'en être les témoins malgré eux.

Un téléphone fit retentir sa sonnerie dans la stupeur général. Étrange scène que voilà. Son téléphone portable sonna. Le sien, que le sien. La mélodie qui reprenait la Sarabande, un de ses morceaux favoris vint encore durcir cette atmosphère de terreur. Après avoir décrocher, mécaniquement pour prendre la ligne, mais sans réelle volonté de parler à son interlocuteur, ses yeux restèrent toujours clouer sur les images des deux tours qui à présent venaient de s'effondrer.

Leur effondrement accompagna la chute de son téléphone portable. L'enfer...

Il venait de lâcher l'appareil. Le bracelet métallique de sa montre lui servait maintenant de menotte. Il sentait son poignet serré, ensanglanté, malmené. Ses veines étaient anormalement gonflées. Il venait d'être anéanti par cet appel.

Lorsque la deuxième tour s'effondra, son portable s'écrasa quasiment au même moment sur le parquet de l'immense salle de cours. L'impact...la fumée, ces innocents, ces gens,

ces amis, ces mères, ces pères, Ces frères et sœurs, ces amoureux, ces amants, ces vies prises et brisées...

Victoria...! Victoria...! Pourquoi?... Pourquoi ?...

Un cours instant sa respiration venait de s'arrêter devant les images insoutenables que lui renvoyait cet écran plasma. La messagerie de son portable lui transféra un message tranchant et poignant. Un message qu'il n'aurait jamais voulu écouter...ni entendre...ni...

Les mots se cachaient derrière la réalité... Ils venaient de par delà ces fumées, ces incendies, ces feux, cette tragédie, ces gens innocents... Les quelques mots se sont transformés en une phrase, douce mais d'une gravité insoutenable qui résonnait déjà au delà de la mort.

-Je t'aime pour l'infini, disait la douce voix féminine, qu'il connaissait d'entre toute.

Puis ce fut un lourd silence, la voix déjà distante, outragée par la distance, se perdit dans le bip électronique...

Victoria...! Victoria...! Où es tu ?...

Les malheureux qui étaient en train de mourir sous ses yeux, tous ces gens, ces tours en feu qui s'éfrondaient, les passagers de ses avions, les équipages... Victoria...! Victoria...! Tout ceci se mélangeait dans sa tête.

Dans cette immense salle de cours le temps venait de s'arrêter.

Derrière les chiffres, les victimes...

Malheureusement il ne s'agit pas ici de tenir une macabre comptabilité. Les chiffres varient d'un intervenant à l'autre. Le lecteur se référera aux conclusions officielles de la commission d'enquête. Nous donnerons ci-après des chiffres que l'on retrouve sur différents sites dit "de confiance".

Le bilan officiel est de 266 morts dans les quatre avions (bien que les listes publiées par les compagnies aériennes ne mentionnent que 231 noms). Si toutes les places avaient été occupées, il y aurait eu plus de 800 victimes.

125 morts au Pentagone (environ 25.000 personnes s'y trouvaient habituellement).

2.750 morts au World Trade Center, dont environ 350 pompiers et secouristes (en temps normal 50.000 personnes travaillaient au WTC, sans compter les nombreux visiteurs). Au départ les responsables avaient fait état de 5.000 victimes, mais ce chiffre a été corrigé à la baisse.

Nous ne seront sans doute jamais quel a été le nombre exact de rescapés. Sachant qu'il s'est écoulé 1 heure et 40 minutes entre le premier crash contre la tour nord et l'effondrement de celle-ci, et 1 h et 15 minutes entre ce même premier crash et l'effondrement de l'autre tour, nous sommes en droit de penser qu'un certain nombre de personnes ont pu se mettre à l'abri avant qu'il ne soit trop tard.

Au dire de certains (cela demanderait aussi vérification), des témoins ont indiqué qu'on leur avait demandé, par haut-parleur, de ne pas quitter les lieux et de retourner à leur travail, pour des raisons de sécurité...

Ceux qui n'ont pas tenu compte de cette consigne (criminelle ?) ont accru leurs chances de survie. Mais nul ne sait combien d'employés ou de visiteurs du W.T.C sont restés sur place, combien se sont trouvés bloqués dans les ascenseurs, combien ont péri dans les étages supérieurs, dans les escaliers, dans les bureaux, et combien ont perdu la vie par suite de la panique et des bousculades qui ont dû se produire un peu partout.

La terreur et la cruauté à l'état pure...

Un nouveau monde venait de se mettre en place.

N'oublions jamais les victimes !

Lexique sommaire

Il est bien difficile de dresser une liste exhaustive de tous les documents qui ont servi à la préparation de cet ouvrage. Les Lecteurs intéressés par une information spécialisée sur des points particuliers n'auront à consulter les nombreux ouvrages et sites.

Le lexique sommaire ci-après a comme source essentielle l'encyclopédie wikipédia. Nous la citons à titre d'information pratique et très utile néanmoins...

(1)-Ahmed Chah Massoud, dit "Commandant Massoud":

Le commandant Massoud est tué dans un attentat suicide le 9 septembre 2001 à Khwadja Bahauddin, dans la province de Takhar au nord-est de l'Afghanistan. Les auteurs de l'attentat, les Tunisiens Dahmane Abd el-Sattar et Rachid Bouraoui el-Ouaer, avaient pu l'approcher en se faisant passer pour des journalistes munis de faux passeports belges et équipé d'une caméra volés à France 3 à Strasbourg. Sa mort a précédé de deux jours les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, et les deux événements semblent coordonnés. Une lettre de recommandation du journaliste Karim Touzani (pseudonyme utilisé par Dahmane Abd el-Sattar) adressée à Massoud avait été tapée en mai 2001 sur un ordinateur utilisé par Ayman al-Zawahiri et Mohammed Atef.

À plusieurs reprises, Massoud avait essayé d'attirer l'attention de la communauté internationale sur le danger

représenté par Oussama ben Laden et, selon certaines sources, préparait même une confrontation d'importance avec l'appui des États-Unis contre les Talibans et Al Qaïda.

(2)-Le World Trade Center (abrégé WTC) :

C'était un complexe composé de sept immeubles d'affaires situé à Lower Manhattan, à New York City, dans l'État de New York aux États-Unis. Conçu par l'architecte Minoru Yamasaki et développé par le Port Authority of New York and New Jersey, il est inauguré le 4 avril 1973.

Marqué par un incendie le 13 février 1975 puis par un attentat à la bombe le 26 février 1993, le complexe est intégralement détruit par deux avions détournés le 11 septembre 2001. Surnommé depuis *Ground Zero* (bien que les New-Yorkais préfèrent l'appellation *World Trade Center site*), le site est depuis en travaux, afin d'accueillir un mémorial et un nouveau complexe dont la One World Trade Center sera la tour centrale.

Identifié par ses deux bâtiments les plus célèbres, les *Twin Towers* (tours jumelles), il est un symbole de la puissance américaine aux yeux du monde entier et une icône de New York, au même titre que l' Empire State Building et la statue de la liberté.

(3)-Les Esséniens:

Les Esséniens étaient les membres d'une communauté juive (voire pour certains chercheurs une secte contemporaine des débuts du

christianisme) fondée vers le II^e siècle av. J.-C. Les principaux groupements s'établirent, semble-t-il, sur les rives de la mer Morte. Les origines du mouvement essénien furent bien antérieures à l'ère chrétienne, et dans les écrits de Qumrân on ne trouve aucune allusion au christianisme.

(4)-NORAD:

Le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (North American Aerospace Defense Command, ou NORAD) est une organisation américano-canadienne dont la mission est la surveillance de l'espace aérien nord-américain auquel se rajoute depuis mai 2006 une mission d'avertissement maritime, qui nécessite un arrangement partagé des activités conduites par les deux nations sur les approches maritimes et les voies navigables.

(5)-FAA's New York Center:

La Federal Aviation Administration (FAA) est une agence gouvernementale chargée des réglementations et des contrôles concernant l'aviation civile aux États-Unis. Elle dépend du Département des Transports des États-Unis.

(6)-NEADS:

Le contrôle du trafic aérien des États-Unis est confié à la Federal Aviation Administration, cette surveillance est assurée par vingt-deux centres de contrôle régionaux (*Air Route Traffic Control Center*) dont ceux de Boston, New York, Washington, Cleveland et Indianapolis au Nord-Est du pays. Les différents centres de contrôle sont placés sous la direction de l'*Air Traffic Control System Command Center* chargé de centraliser les informations. La

surveillance militaire de l'espace aérien nord-américain est, quant à elle, confiée au NORAD (*North American Aerospace Defense Command*). Il est composé de plusieurs secteurs de surveillance dont le NEADS (*Northeast Air Defense Sector*) pour le Nord-Est des États-Unis.